

APPORT DES MÉTHODES BIOGRAPHIQUES À L'ÉTUDE DE L'INSERTION DES MIGRANTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL À YAOUNDÉ : APPLICATION AUX THÉORIES DOMINANTES.

Aka Kouamé et Philippe Antoine

INTRODUCTION

Le processus d'insertion des migrants sur le marché du travail urbain s'interprète de différentes manières tant au plan empirique que théorique. Au plan empirique, deux tendances différentes s'observent. Certaines études révèlent, en effet, que les migrants n'accèdent qu'aux emplois précaires et qu'ils y restent confinés pendant toute leur vie professionnelle. D'autres auteurs, par contre, prétendent que la situation des migrants évolue et que ceux-ci parviennent à se faire une situation identique, voire meilleure, à celle des natifs.

Ces deux tendances trouvent chacune une explication dans les deux théories explicatives de l'insertion professionnelle dominantes. Ce sont celles du marché du travail dual ou segmenté et du marché du travail compétitif. La première prétend qu'en raison de diverses pratiques institutionnelles (gouvernement, syndicat, etc.), le marché du travail se subdivise en deux catégories correspondant à des types spécifiques d'emplois: les emplois primaires aux conditions intéressantes pour les travailleurs et les emplois secondaires aux conditions précaires. Les emplois primaires coûtant cher aux employeurs, leur nombre est limité. Ce rationnement conduit à l'utilisation de critères discriminatoires pour l'embauche dans le secteur primaire, critères parmi lesquels figure le statut migratoire et notamment l'origine rurale du migrant (Peek et Antolinez, 1977:293).

Selon que le marché du travail est simplement dual ou segmenté, les migrants ont la possibilité de connaître ou non une mobilité ascendante vers le secteur primaire à mesure que dure leur séjour en ville, étant entendu qu'ils intègrent d'abord le marché du travail secondaire (Peek et Antolinez, 1977; van der Post, 1988; Telles, 1993; Todaro, 1979; Speare et Harris, 1986; Arturo et al., 1989). L'absence de mobilité implique que les migrants sont défavorisés par rapport aux non-migrants et cela est interprété par la théorie du désavantages (Model, 1991).

Pour les tenants de la théorie du capital humain (ou du marché du travail compétitif), ce sont les seules caractéristiques individuelles, dont la plus importante est la qualification, qui déterminent la position relative sur le marché du travail. Si les migrants y sont défavorisés, c'est qu'ils n'ont pas les compétences nécessaires pour occuper les emplois les mieux rémunérés (Tannen, 1991). L'amélioration progressive de cette situation est due au fait qu'ils comblent leurs lacunes de départ en investissant en capital humain, investissement consistant à l'acquisition de compétences, à la mobilité ou au développement des contacts sociaux. C'est la théorie de l'adaptation/assimilation développée dans le cadre des études sur l'immigration internationale (Borjas, 1989).

La théorie de l'adaptation suppose que le migrant améliore sa position relative sur le marché du travail avec le temps tandis que celle du désavantage implique une position défavorable stable. Comment fait-on la preuve de telles hypothèses ? Nous allons tenter de répondre à cette question en voyant ce que permettent respectivement les méthodes transversale et biographique.

I LIMITES DES DONNÉES TRANSVERSALES DANS L'ANALYSE DU PROCESSUS D'INSERTION URBAINE

Pour faire la preuve de l'une ou l'autre hypothèse, on met généralement en rapport une variable dépendante mesurant la position occupée (soit le revenu, soit le secteur du marché du travail) avec la durée de séjour, à partir de données transversales. A partir de telles données, ce que l'on fait en général, c'est de comparer la situation des migrants récents à celle des migrants plus anciens, et non de comparer les situations successives de mêmes migrants dans le temps. En faisant cela, on postule implicitement que différentes cohortes de migrants connaissent le même itinéraire. Ce qui pourrait ne pas être nécessairement le cas avec, justement, la possibilité d'un effet de cohorte (Borjas, 1989).

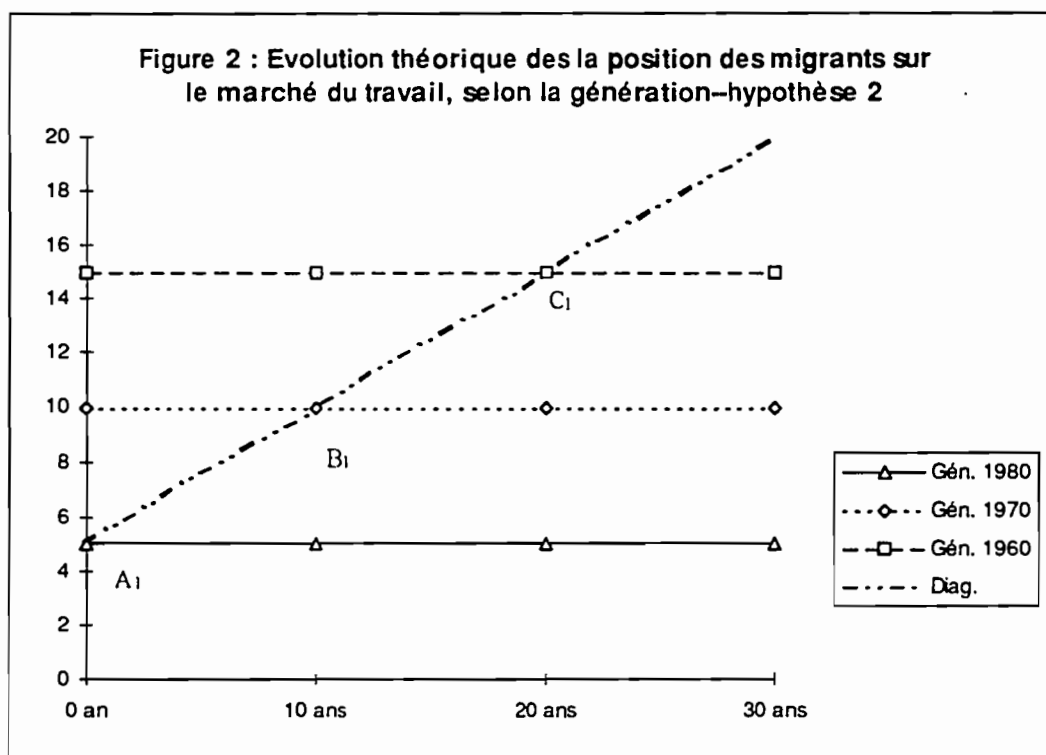
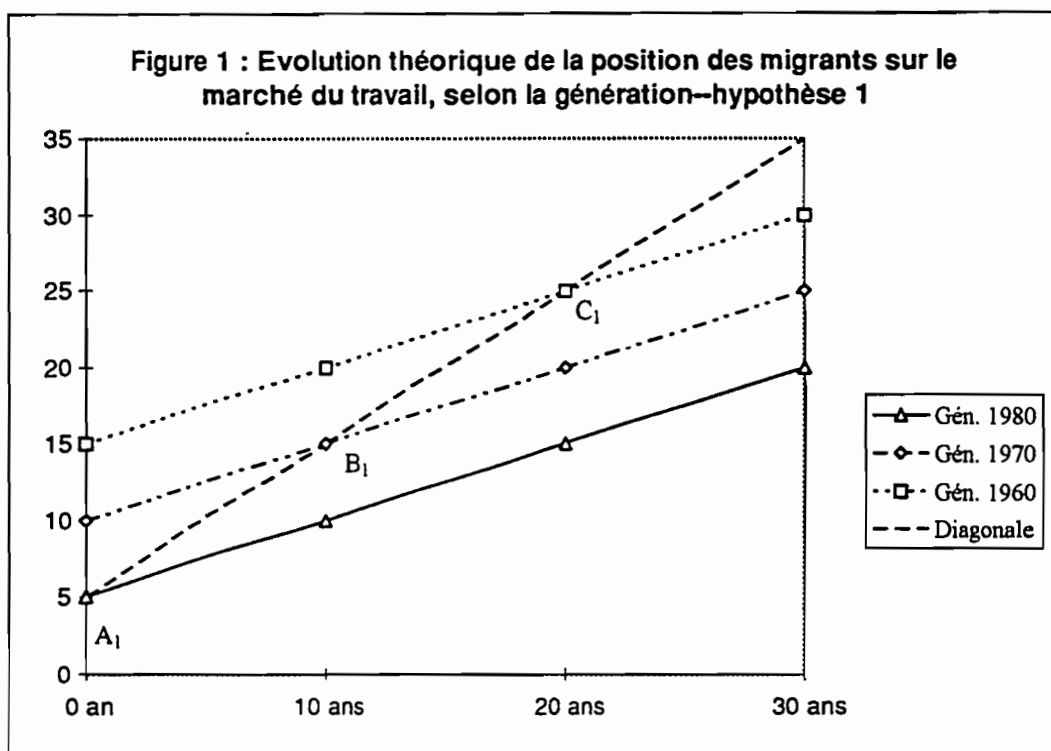
En démographie, il est bien connu, en effet, que les données transversales ne permettent pas de distinguer l'effet d'âge (ici la durée) et l'effet de génération. Dans le cas des migrations internationales, Borjas (1989) distingue deux types de facteurs conduisant à l'effet de cohorte. Les migrants de longue durée de séjour en milieu urbain sont positivement sélectionnés, car ceux d'entre eux ayant échoué sur le marché du travail de la zone d'accueil sont probablement retournés chez eux; les migrants ayant réussi sont donc sur-représentés dans les cohortes les plus vieilles. C'est là un biais de sélection qui conduit à un effet de cohorte¹.

¹ Cet effet de cohorte ne peut, toutefois, pas être saisi par l'enquête biographique menée à Yaoundé, tout comme celles de Dakar et Bamako car, les migrants retournés ne font pas partie de l'échantillon.

Le second facteur tient aux changements qui surviennent sur le marché de l'immigration suite aux changements de la politique d'immigration ou des conditions économiques et politique dans les pays d'origine et de destination. Ces changements peuvent modifier la composition des flux migratoires.

"Dans la mesure où ces changements peuvent conduire à une sélection positive ou négative des migrants, les régressions à partir des données transversales seront biaisées par effet de cohorte et les estimations ne pourront être interprétées comme mesurant le processus d'assimilation" (Borjas, 1989:476, notre traduction).

Ces deux facteurs de l'effet de cohorte peuvent s'appliquer aux migrations internes. Le biais de sélection dû au retour des migrants qui ont échoué dans les cohortes anciennes existe ici aussi. L'effet de cohorte dû à la productivité plus élevée des migrants restant pourrait donc affecter les résultats des estimations transversales. Toutefois, il ne sera pas aisé de rendre compte de cet effet en raison de l'absence des migrants de retour dans l'échantillon. Mais ici, l'effet de cohorte (de productivité) ne provient pas uniquement des migrations de retour. L'évolution socio-économique en milieu rural et celle du marché du travail urbain peuvent modifier la composition des flux migratoires à destination de la ville. On sait, par exemple, qu'en Afrique, les jeunes générations sont plus instruites que leurs aînées, du moins jusqu'à la baisse des taux de scolarisation dans certains pays depuis le milieu des années 80. On peut s'attendre à une productivité plus élevée chez les jeunes générations que chez les plus vieilles. Par contre, ces dernières ont probablement eu de meilleures opportunités sur le marché du travail que les jeunes en raison de la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée au début de la période post coloniale. Leur plus faible productivité ne les a probablement pas empêché d'accéder aux emplois du secteur moderne. Tandis que les graves problèmes économiques des dix dernières années auraient probablement limité les possibilités d'adaptation des jeunes générations de migrants sur le marché du travail, malgré leur productivité probablement plus élevée.



Source : adaptée de Borgas, 1989

Ainsi pour diverses raisons, les différentes cohortes de migrants pourraient avoir un accès différencié sur le marché du travail. Supposons que cette différence se maintienne le long de leur parcours professionnel, qu'il y ait mobilité ascendante (figure 1) ou non (figure 2). Dans chacun de

ces cas, l'évolution de la position sur le marché du travail des migrants selon la durée à partir de données transversales est donnée par les droites AC et A_1C_1 . Celles-ci donnent l'impression d'une mobilité professionnelle ascendante alors qu'il n'en est rien dans le cas de la figure 2 où aucune des générations de migrants ne connaît d'amélioration de sa situation. A la figure 1, on note une amélioration pour chacune des générations, mais la pente des droites correspondantes est beaucoup moins abrupte que celle de la droite AC issue des données transversales. Notons que les autres droites ne peuvent être obtenues qu'à partir des données biographiques. Celles-ci se prêtent donc mieux à l'analyse de l'itinéraire des migrants sur le marché du travail urbain.

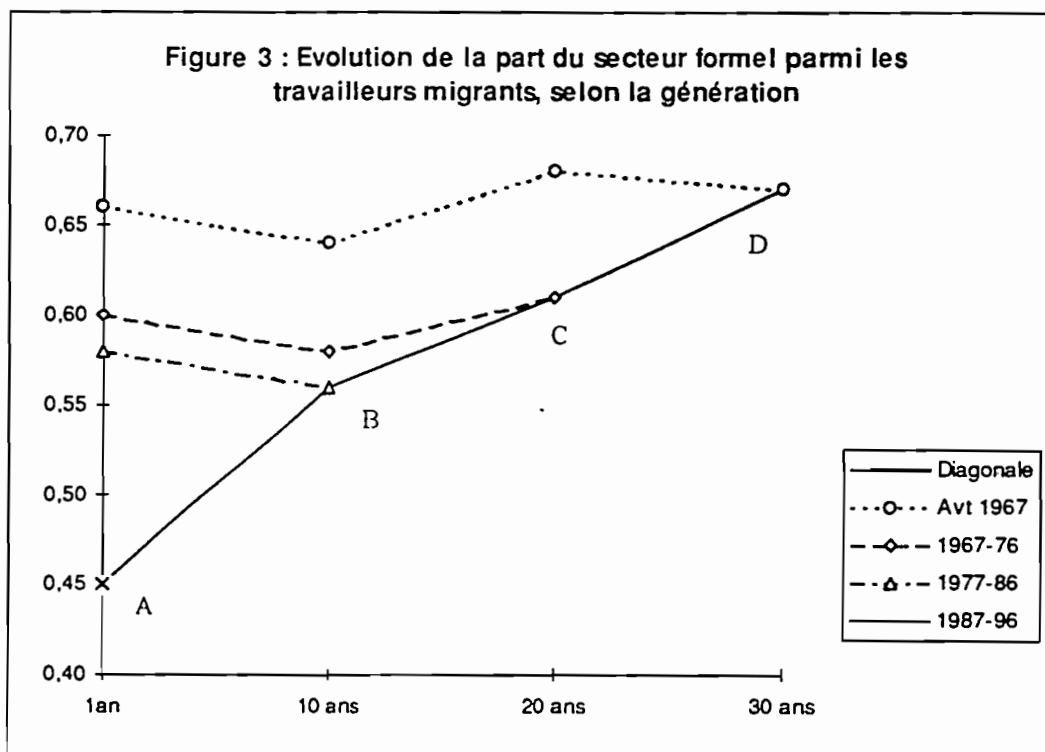
II APPLICATION A L'INSERTION DES MIGRANTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL À YAOUNDÉ

Nous avons essayé de vérifier les possibilités offertes par chacune des deux méthodes à partir des données de l'enquête sur "Crise et insertion urbaine à Yaoundé" réalisée en novembre 1996. La variable (dépendante) retenue pour cette comparaison est l'appartenance des migrants au secteur moderne. Une première analyse a consisté à la mettre en relation avec la durée de résidence selon la date d'arrivée à Yaoundé. Cette dernière variable permet d'identifier différentes cohortes de migrants: ceux arrivés à Yaoundé avant 1967, entre 1967 et 1976, entre 1977 et 1986, et entre 1987 et 1996. Ce découpage rend la prise en compte de l'activité des femmes quelque peu délicate, pour des raisons d'effectif liées à la longueur de la période et à la probable faiblesse de participation des femmes à l'activité économique au début de la même période. Nous n'avons donc considéré que les hommes. En deuxième lieu, toujours en ne considérant que les hommes, nous avons analysé le temps que mettent les migrants avant d'accéder à l'emploi moderne à partir de la fonction de survie de cette variable. Nous voulions faire de même pour le temps mis avant de trouver un premier emploi (la sortie du chômage) et le temps de transition entre l'informel et le formel, mais la faiblesse des effectifs ne permet pas d'obtenir des résultats fiables. Nous nous en tiendrons donc à l'accès à l'emploi moderne.

2.1 L'évolution de la proportion des travailleurs migrants appartenant au secteur formel selon la cohorte d'arrivée à Yaoundé

Comme indiqué ci-dessus, quatre cohortes d'entrants à Yaoundé ont été distinguées: ceux arrivés au plus tard en: 1966, 1976, 1986 et 1996. Les premiers étaient à Yaoundé depuis au moins 30 ans, les seconds 20 ans, les troisièmes 10 ans et les derniers au moins un an. A la date de

l'enquête, la durée de résidence des trois dernières générations est donc tronquée parce que n'ayant pas encore vécu 30 ans à Yaoundé comme la première. Les cohortes ne peuvent comparées que sur les périodes de résidence de la même durée. Ainsi, toutes les quatre cohortes peuvent être comparées au début de leur séjour, les trois premières peuvent l'être sur les dix premières années et les deux premières sur les 20 premières années. Le tableau 1 ci-dessous donnent les résultats des calculs effectués. Dans ce tableau, les colonnes indiquent l'évolution de la part dans le secteur formel pour chaque cohorte de migrants. Les lignes permettent de comparer les cohortes pour la même durée de résidence. La diagonale, quant à elle, indique ce qu'auraient pu être les résultats avec des données transversales.



Source : Enquête IFORD

Tableau 1: La part du secteur formel parmi les travailleurs migrants par durée de résidence selon la cohorte de migration

Durée	Cohortes d'arrivée			
	Avant 1967	1967-76	1977-86	1986-96
1 an	0,66	0,60	0,58	0,45
10 ans	0,64	0,58	0,56	
20 ans	0,68	0,61		
30 ans	0,67			

Source: Enquête IFORD, 1996.

La figure 3 ci-dessous représente ces différents chiffres. Elle indique, comme dans les figures théoriques présentées à la section précédente, un écart entre les différentes cohortes qui pourrait se maintenir dans le temps. Les cohortes les plus anciennes ont eues plus de chance d'accéder au secteur formel que les plus jeunes. Il existe donc un effet de cohorte favorable aux plus anciennes. Les différentes cohortes connaissent des trajectoires professionnelles différentes.

L'allure des courbes varie quelque peu, tantôt croissante, tantôt décroissante; mais elles pourraient être lissée par une droite, tout au moins les deux cohortes les plus anciennes. Ceci signifie qu'elles pourraient n'avoir connu ni d'amélioration considérable de leurs conditions de travail depuis leur entrée sur le marché du travail à Yaoundé, ni de régression flagrante non plus. On peut imaginer qu'il en soit de même pour les deux générations les plus jeunes.

Si l'on considère par contre les données transversales (celles de la diagonale), on observe que la part du secteur moderne parmi les travailleurs migrants croît avec le temps. Donc si nous n'avions disposé que de ces données transversales, nous aurions conclu à une amélioration progressive de la position des migrants sur le marché du travail, alors que l'analyse des trajectoires professionnelles des cohortes de migrants indique qu'il n'en est rien.

CONCLUSION

Les analyses sommaires faites ci-dessus indiquent que les données transversales se prêtent mal à l'étude du processus d'insertion des migrants sur le marché du travail urbain, surtout si l'effet de cohorte se fait ressentir comme c'est le cas des entrants de la ville de Yaoundé. En effet, le contexte historico-économique dans lequel les migrants effectuent leurs déplacements conduit à un effet de génération favorable aux générations les plus anciennes dont pourtant la situation ne s'améliore pas considérablement une fois le marché du travail intégré. Dans un tel cas, l'utilisation des données transversales peut donner l'impression d'une amélioration de la situation des migrants à mesure que dure leur séjour en ville; l'hypothèse sous-jacente étant que les différentes cohortes de migrants connaissent la même trajectoire professionnelle en ville. L'effet de génération lié à la période de la migration permet d'établir qu'une telle hypothèse n'est pas réaliste. Il conviendrait donc d'étudier les itinéraires des différentes cohortes de migrants pour se faire une bonne idée du processus d'insertion professionnelle. Les données biographiques offrent une telle possibilité avec, évidemment, ses propres limites.

BIBLIOGRAPHIE

- Al-Qudsi, S. Sulayman and N.M. Shah, "The Relative Economic Progress of Male Foreign Workers in Kuwait", International Migration Review, 25, (1), 1991, pp. 141-166.
- Baganha, B.I. Maria, "The Social Mobility of Portuguese Immigrants in the United States at the Turn of the Nineteenth Century", International Migration Review, 25 (2), 1991, pp. 277-302.
- Borjas, J. George, "Economic Theory and International Migration", International Migration Review, 23, (3), pp. 457-499.
- Bovenkerk, F., R. Miles et G. Verbunt, "Comparative Studies of Migration and Exclusion on the Grounds of Race and Ethnic Background in Western Europe : A Critical Appraisal", International Migration Review, 25, (2), 1991, pp. 375-391.
- Chow, Peter C.Y., "Output Effect, Technology Change, and Labor Absorption in Taiwan, 1952-1986", Economic Development and Cultural Change, 1990, pp. 77-88.
- Cole, W.E. et R.D. Sanders, "Internal Migration and Urban Employment in the Third World", The American Economic Review, June 1985, pp. 481-493.
- Cole, W;E. et B. Fayissa, "The Urban Subsistence labor Force : Toward A Policy-Oriented and Empirically Accessible Taxonomy".
- Dussault, G., "La relation Salaire - Travail", in Dussault, G. et V. Piché (eds.), L'inégalité sociale et les mécanismes de pouvoir, Sillery, Presses de l'Université du Québec, pp. 101-115.
- Fields, G., "Rural-Urban Migration, Urban Unemployment, and Job Search Activity in LDCs", Journal of Development Economics, 2, (2), 1975, pp. 165-187.
- Friedmann, J et F. Sullivan, "The Absorption of Labor in the Urban Economy : The Case of Developing Countries", Economic Development and Cultural Change, 22, (3), 1974, pp. 385-413.
- Gannicott, K., "Women, Wages and Discrimination : Some Evidence from Taiwan", Economic Development and Cultural Change, 39, (4), 1986, pp. 721-730.
- Gindling, T.H., "Labor Market Segmentation and the Determination of Wages in the Public, Private-Formal, and Informal Sectors in San José, Costa Rica", Economic Development and Cultural 39, (3), 1991, pp. 585-605.
- Granovetter, M., "Vers une théorie des inégalités de revenus" in Dussault, G. et V. Piché (eds.), L'inégalité sociale et les mécanismes de pouvoir, Sillery, Presses de l'Université du Québec, pp. 61-99 (Texte traduit de l'anglais par V. Piché).
- Harris, B., "Quasi-Formal Employment Structures and Behaviour in the Unorganized Urban Economy, and the Reverse : Some Evidence from South India", World Development, 6, (9-10), 1978, pp. 1077-1086.
- Harris, J.R. et M.P. Todaro, Migration, Unemployment and Development. A Two-Sector Analysis.
- Harris, J.R., et R.H. Sabot, "Urban Unemployment in LDCs : Toward a More General Search Model", in Sabot R.H. (ed.), Migration and Labour Market in Developing Countries, Boulder, Colorado, Westview Press, 1982, pp; 65-89.
- Hart, K., "Informal Income Opportunities and Urban Employment in Ghana", Journal of Modern African Studies, 11, 1973, pp. 61-89.

Hart, R., "Informal Income Opportunities and Urban Employment in Ghana", Paper presented at a Conference on Urban Employment in Africa, Institute of Development Studies, University of Sussex, September 1971.

International Labour Organization, Employment, Incomes and Equality : A Strategy for Increasing Productive Employment in Kenya, Geneva, 1972.

Jensen, L., "Secondary Earner Strategy and Family Poverty : Immigrant - Native Differentials, 1960 - 1980", International Migration Review, 25, (1), 1991, pp. 113-104.

Kouamé, A., "Croissance urbaine et restructuration du marché du travail en Côte d'Ivoire", Revue Canadienne d'Etudes Africaines, 25, (3), 1991, pp. 396-416.

Lorene, Y.L.Y., "The Attraction of Cities : A Review of the Migration Literature", Journal of Development Economics, 4, (3), 1977, pp. 239-264.

Peek, P. et P. Antolinez, "Migration and the Urban Labour Market : The Case of San Salvador", World Development, 5, (4), 1977, pp. 291-302.

Portes, A. et R. Schauffer, "Competing Perspective on the Latin American Informal Sector", Population Development Review, 19, (1), 1993.

Portes, A., et L. Benton, "Industrial Development and Labour Absorption : A Reinterpretation", Population and Development Review, Vol. 10, N° 4, pp. 589-611.

Rodgers, G., (ed.), Urban Poverty and the Labour Market, Geneva, ILO, 1989, 257 p.

Santiago, C.E. et E. Thorbecke, "A Multisectoral Framework for the Analysis of Labor Mobility Development in LDCs : An Application to Post-war Puerto Rico", Economic Development and Cultural Change, 1988, pp. 127-145.

Sethuraman, S.V., The Urban Informal Sector in Developing Countries, WEP, ILO, Geneva, 1981, 225 p.

Shah, N.M., S.S. Al-Qudsi, and M.A. Shah, "Asian Women Workers in Ruwait", International Migration Review, 25, (3), 1991, 464-48-.

Spear, A. Jr. and J. Harris, "Education, Earnings and Migration in Indonesia", Economic Development and Cultural Change, 1986, pp. 223-224.

Stabler, J.C., "Dualism and Development in the Northwest Territories", Economic Development and Cultural Change, 1989, pp. 805-839.

Standing, G., Analysis Interrelationships Between Migration and Employment, ILO, Geneva, 1982, 51p.

Tannen, B.M., "Labor Markets in Northeast Brazil : Does the Dual Market Model Apply ?", Economic Development and Cultural Change, 39, (3), 1991, pp. 567-583.

Telles, E.E., "Urban Labor Market Segmentation and Income in Brazil", Economic Development and Cultural Change, 41, (2), 1993, pp. 231-249.

Tenjo, J., "Opportunities, Aspirations and Urban Unemployment : The Case of Colombia", Economic Development and Cultural Change, 1990, pp. 731-761.

Todaro, M., Labor Migration and Unemployment in Less Developed Countries,

Tokman, V.E., "An Exploration into the Nature of Informal-formal Sectors Relationships", World Development, 6, (9-10), 1978, pp. 1065-1075.

Trzeinski, E. et S. Randolph, "Human Capital Investments and Relative Earnings Mobility : The Role of Education, Training, Migration and Job Search", Economic Development and Cultural Change, 40, (1), 1991, 153-168.

Tsukashima, R.T., "Cultural Endowment, Disadvantaged Status and Economic Niche : The Development of an Ethnic Trade", International Migration Review 25, (2), pp. 333-354.

Van der Gaag, J. et W. Vijverberg, "Wage Determinants in Côte d'Ivoire : Experience, Credentials and Human Capital", Economic June 6, 1997evelopment and Cultural Change, pp. 371-381.

Van der Post, Migrant-Labor Absorption in Large and Small Countries in Swaziland, University of Utrecht, Netherlands, 1988.

Vijverberg, W.M., "Profits from Self-Employment : The Case of Côte d'Ivoire", World Development, 19, (6), pp. 683-696.

Kouamé A., Antoine Philippe. (1997)

Apport des méthodes biographiques à l'étude de l'insertion des migrants sur le marché du travail à Yaoundé : application aux théories dominantes

In : L'apport des collectes biographiques pour la connaissance de la mobilité : contributions aux débats

Paris : INED, 10 p. multigr. L'Apport des Collectes

Biographiques pour la Connaissance de la Mobilité :

Rencontre Internationale, Paris (FRA), 1997/06/12-13